

KIRAN LETTRE CIRCULAIRE



CHERS LECTEURS

Le Covid-19 a tout mis sens dessus dessous. Le 30e anniversaire de KIRAN ne sera pas célébré cette année. Au lieu de cela, les employés du village KIRAN distribuent de la nourriture et d'autres fournitures de secours à plus de 800 familles. Aucune raison de faire la fête. Mais une raison de remercier et de continuer à faire preuve de solidarité avec les habitants de l'Inde. La salutation indienne «Namasté» – je m'incline devant vous – est devenue pour moi le geste de salutation habituel. Oui, Namasté à tous ceux qui ont généreusement soutenu KIRAN durant ces trente années. Namasté à vous tous, chers lecteurs de cette lettre circulaire.

Philipp Hautle, Président du Cercle des Amis de la Suisse KIRAN

नमस्ते

LA BEAUTÉ ET LE RIRE NOUS ACCOMPAGNENT DANS LES MOMENTS DIFFICILES

Par Sangeeta Judith Keller, fondatrice de KIRAN. Extrait du bulletin d'information du Village KIRAN,
Volume II, Numéro 3 (mars)

Traduit de l'anglais par Anni Maurer, Co-Editorial Office Circular

À l'occasion du 30e anniversaire de KIRAN, j'avais prévu de créer un livre sur l'histoire de KIRAN. Lorsque j'ai commencé à le planifier, je n'aurais jamais imaginé que je serais enfermée dans mon bureau, à feuilleter nos vieux livres de photos, car la liberté de mouvement est fortement restreinte pendant le confinement qui a déjà duré trois semaines. Mais quelle chance j'ai de travailler dans un si beau bureau, où l'immense et magnifique tableau d'un arbre veille sur moi et éveille en moi la pensée confiante que KIRAN va s'épanouir et porter de riches fruits malgré tous les obstacles. Regarder toutes les photos des premiers jours de KIRAN me procure une grande joie en ces temps

troublés. Comme il est enrichissant de se souvenir de toute la beauté et des rires, des mains aimantes et de la créativité de ces enfants, et d'en ressentir une profonde gratitude! Peut-être serait-il utile pour nous tous, dans la situation actuelle, de nous rappeler toutes les bonnes choses que la vie nous a données et que nous avons toujours considérées comme allant de soi. Et peut-être que cette pandémie de coronavirus se transformera en une pandémie de partage avec le recul, parce que nous aurons réalisé que nous sommes tous une famille sur cette planète, où chacun se soucie des autres. Que Dieu guérisse non seulement notre corps, mais aussi notre esprit et notre âme!



Première lettre de Sangeeta, écrite originalement en allemand, manuscrite

Décembre 1990

«La vie est probablement le plus beau cadeau, et quiconque l'offre véritablement désarme toute hostilité.» *Mahatma Gandhi*

Chers amis,

Certains d'entre vous savent déjà que je m'occupe d'enfants handicapés et que dès lors, avec un groupe de jeunes, nous essayons de mettre en place un service adaptés à ces enfants ici à Bénarès. Notre groupe s'appelle KIRAN, ce qui signifie "rayon". KIRAN a pour but de créer un lien entre les personnes en bonne santé et les personnes handicapées, entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas, entre l'Est et l'Ouest. KIRAN veut être comme un rayon de soleil qui donne la vie, qui peut apporter de l'espoir et une nouvelle joie, un nouveau sens à la vie des familles d'enfants handicapés.

Heureusement, ce ne sont pas les hôpitaux et les services d'orthopédiques qui manquent à Bénarès. Il y a des spécialistes qui nous ont offert leur aide. L'essentiel est donc de créer des liens, d'initier et de payer la réhabilitation. Nous sommes donc un groupe de sept personnes (hindous, musulmans et chrétiens): JOHNY et KEDAR, deux jeunes travailleurs sociaux très motivés, NAZEEM, une jeune enseignante qui était elle-même handicapée orthopédique, NIRMEL qui a commencé à apprendre la physiothérapie et qui est douée avec les enfants, LALLU, qui est le père d'un enfant handicapé et qui se rend chaque jour en rickshaw chez les enfants, le Dr GRACY qui s'occupe des enfants paralysés cérébraux, et moi-même. En outre, nous avons un certain nombre de médecins, de physiothérapeutes et d'amis expérimentés qui sont heureux de nous aider en nous donnant des conseils et en nous soutenant. Mais tout ça n'est que le début! Telle la graine d'un arbre qui a été plantée dans la terre chaude du nord de l'Inde il y a une bonne année (le 15 août 1989 pour être exact) et qui est maintenant en train de faire germer sa première feuille verte et délicate du sol. Qu'en sera-t-il?

L'arbre donnera-t-il des fleurs qui raviront les yeux et le cœur? Et portera-t-il des fruits qui donnent la force et la vie? Que Dieu le laisse grandir comme il le veut.

Jusqu'à présent, nous sommes en contact avec une vingtaine d'enfants handicapés orthopédiques. Nous pouvons déjà aider certains d'entre eux à obtenir une opération ou une prothèse ou l'accès à des écoles spécialisées. D'autres attendent toujours. Certains commencent à venir au Centre KIRAN pour quelques heures chaque jour afin d'être suivis: physiothérapie, cours à l'école, jeux, musique, artisanat, etc. Une chose est claire pour moi: nous avons beaucoup à apprendre de ces enfants, ils seront nos "maîtres" à bien des égards. Serons-nous capables de les écouter et de les suivre avec succès?

Nous aimerions être découverts et promus dans un avenir proche grâce au travail sur batik - et en même temps, ce serait une petite source de mérite pour nous. Nous avons la chance d'avoir trois chambres avec jardin dans un ancien ashram qui appartient au diocèse. Au début, le jardin ressemblait à une jungle, mais nous l'avons maintenant défriché et avons semé de l'herbe, afin d'avoir suffisamment

d'espace pour nous entraîner et jouer. Dans quelques mois, il sera décidé si nous pouvons rester ici ou non. J'espère que je parviens à vous donner une petite idée de tout cela. Par cette lettre, je voudrais vous demander, à vous qui lisez ces lignes, si vous souhaitez faire partie du groupe KIRAN. Cela signifie que vous recevrez deux fois par an, un rapport sur l'évolution du travail, que vous vous intéressez à ce service pour les enfants handicapés de Bénarès, que vous nous accompagnez avec vos pensées et vos prières et que, dans la mesure du possible, vous partagez quelque chose avec nous sur le plan financier. Nous pouvons ainsi, essayer d'aider ces enfants, marqués par la souffrance mais tellement remplis d'espoir, à trouver une vie pleine de sens.

Avec nos remerciements et nos meilleurs vœux pour un Noël rempli de PAIX,
 Au nom du groupe KIRAN à Bénarès,

Sr Judith de Jésus



RUNDBRIEF 1
 B. 30/190, Nagawa, Lanka
 Varanasi-221005 INDIEN
 Dez. 1990

"LEBEN ist wohl die grösste Gabe;
 und wer es wahrhaft schenkt
 der entwirft ein jegliche Feindschaft"

Hatma Gandhi

Liebe Freunde,

einige von Euch wissen bereits, dass ich vor etwa einem Jahr vom Winrock gepackt wurde, körperlich behinderten Kindern zu dienen; und dass mir seither drum sind, zusammen mit einer Gruppe von jungen Leuten, diese soeben flücht aufzuheben, hier in Benares. Wir nennen unsere Gruppe KIRAN, das bedeutet STRAHL, KIRAN möchte Verlebensschaffen, in allen Formen mit Behinderten, zwischen jenen, die haben und jenen die nicht haben, zwischen Ost und West. KIRAN möchte sie im Sonnenstrahl sein, der Leben schenkt, aber in die Familien behinderter Kinder neue Hoffnung u. Freude, neuen Lebenssinn, bringen kann.

Im Stück fehlte es in Benares nicht an Spezialisten und Orthopäden, Spezialisten, die uns ihre Hilfe angeboten haben. Es gibt also vor allem, Verbindungen zu schaffen und die Rehabilitation einzuhalten, und zu erhalten. Wir sind jetzt eine Gruppe von Leuten (Hindi, Hindi und Oriya): JOHN und DEVAR, zwei gut motivierte junge Sozialarbeiter, NAZEM, eine junge Lehrerin die selbst orthopädisch behindert war; NIRMAL der betonnen hat, Physiotherapie zu lernen u. es gut mit Kindern, LAILU der Vater eines behinderten Kindes ist u. mit dem jenseitig, Dr. Dr. GRACY die sich aus der cerebral. behinderten. Kinder annimmt und ich selbst selbst haben wir manche Angte Physiotherapeuten und erfahrenen Freunde, die uns mit Rat und Tat gerne beistehen. Aber alles ist noch ganz am Anfang! Es kommt mir vor wie der Same eines Baumes, der vor einem Jahr (genau am 15. Aug 89) in der heisse Erde Nord-Indiens gelegt wurde, und der jetzt

ganz traghaft sein erstes, ganz erstes Blattchen aus dem Boden spriessen lässt. - Was wird daraus werden? Wird der Baum Bäume wachsen lassen, die Äpfel und Nerg anzüchten? und Früchte tragen, die Kraft und Leben spenden? - Möge Gott es so geschehen lassen wie ER will! Bis jetzt sind wir im Kontakt mit etwa 20 orthopädisch behinderten Kindern. Einige konnten mit bereits zu Operation od. Prothesen u. spez. Schriten vorrücken, einige warten noch darauf, Einige beginnen jetzt täglich für ein paar Stunden im KIRAN-Center zu kommen wo wir uns suchen, mit jedem Kind das zu tun was es am liebsten können kann: Physiotherapie, Schulunterricht, Spiele, Musik, handwerkliche Arbeit etc. Eines ist mir dabei, dass wir in diesem unser "Meister" sein werden... Werden wir genug Selbstheit sein und folgen können? Wir möchten ganz in der neuen Zukunft mit Bezie arbeiten beginnen damit die Befähigung dieser behinderten Kinder dadurch erhöht und gefördert werden können und zugleich würde es uns eine eigene Verdienstquelle sein.

Wir haben das Glück, dass uns in einem alten Anwesen, das der Bischof schenkt, drei Zimmer mit guten zur Verfügung gestellt wurden. Das Garten das wir zum Verkauf aus, doch haben wir den jetzt wieder gepflanzt und pflanzen ganz an, damit wir genügend Platz für Übung Geräte u. zum spielen haben. Es wird aber erst in ein paar Monaten entschieden, ob wir hier bleiben, können oder nicht. Ich Euch ich ein bisschen hier ja, ich weiss nicht ob Ihr Euch ich ein bisschen Bild machen, könnt von all dem? Mit diesem Bild möchte ich Euch den zu diese beiden Dinst, fragen ob Du gerne mit KIRAN-Gruppe arbeiten möchtest? d.h. dass Du je eines Jahr zwei mal einen Bericht erhalten würdest über unsere Arbeit, u. dass Du sich helfen wilst für diesen Dienst, die behinderten Kindern in Benares in den Dienst, was mit diesem Geld den u. Gebiet bezieht, u. so wie es für mich ist, ist das Jahr auch ein ganz viel etwas mit uns teilt. So können wir miteinander verbunden, diesen unser laud gesprochen, aber so von Hoffnung zu behinderten Kindern, zu einem glücklichen Leben zu verhelfen.

Mit herzlichem Dank u. lieben Fotos u. beste Winrock für ein FRIEDEN-erfülltes Weihnachtsfest

im Namen der KIRAN-Gruppe in Benares
 Sr. Judith v. Jesus

MA PREMIÈRE VISITE À KIRAN 1993

de Philippe Hautle, président du cercle des amis Suisse de KIRAN

Un livret de presse avec des notes de voyage. Un livret de photos de Judith à la fin de la visite. Une série de diapositives qui ne sont plus utilisables si elles ne sont pas numérisées. Les souvenirs apparaissent comme des lambeaux de nuages dans le ciel.



Vol avec Aeroflot, la compagnie aérienne à bas prix de l'époque, via Moscou-Delhi-Varanasi. Judith et John viennent me chercher. Conduire dans un chaos de rickshaws, de voitures, de camions, de vaches, de piétons, de vélos. Je suis autorisé à rester chez Hiralal, Johny et Christel, le professeur de physiothérapie de Paris. Le lendemain, je vais à l'appartement en attique de Judith, qui s'appelle désormais Sœur Sangeeta. Elle laisse malheureusement la porte de la terrasse sur le toit ouverte un instant – et les singes ont déjà volé les fruits et légumes.

A KIRAN dans le quartier de Lanka, je suis chaleureusement accueilli par Fulkumari, Srikant, Rita, Sr Angelica, Antu, Adj et Nirmal. Un enfant me met une guirlande de fleurs de soucis autour du cou. Inspection de la maison. Dans la salle de thérapie, sur un tapis, Rita touche les jambes disloquées d'une jeune fille et décide de ce qu'elle doit faire. Dans la classe, Christel explique le système musculaire de notre corps à quatre thérapeutes potentiels à l'aide de croquis sur des affiches en papier d'emballage. Dans l'atelier Adj, lui-même handicapé physique, visse une béquille. Il promet de fabriquer une paire de sandales dans les trois jours – ce qu'il a effectivement fait. Merci Adj! Votre mort en 2006 est tragique: un taureau vous a pris avec ses cornes et vous a brisé le cou.



Philipp joue de l'harmonium avec les enfants



Pic-nic à la cascade – un moment fort dans l'année

Une cloche sonne pour le dîner. Les enfants d'abord – du riz et des légumes dans un mélange d'épices composé de cardamome, de piment, d'ail et de dieu sait quoi. On mange par terre, avec la main droite. Après le repas, les mères discutent avec Johny et Esther – qui auraient pensé qu'ils présideraient un jour le Cercle des Amis en Suisse! Dans le jardin, les enfants s'ébattent, chantent et dansent malgré leur handicap. Quelle chance que



Balade à dos d'éléphant lors d'un pique-nique dans le parc

Judith ait eu le courage de fonder KIRAN il y a trois ans!

La balade dans la ville jusqu'au Gange – quel monde! La mégapole Varanasi avec plus de 200 temples. Le matin, prier et se laver dans l'eau bénite du fleuve nourricier, le Gange. Les lieux de crémation – de nombreux hindous pieux souhaitent être brûlés ici. Les enfants mendiants et les commerçants sont sûrs d'eux et envahissants. J'ai un accès plus profond à cette culture grâce à de nombreuses et merveilleuses rencontres: Amod, le premier président de la société KIRAN, Soeur Irène, directrice de l'école pour aveugles. Ou bien les réunions d'équipe à KIRAN aux-quelles je suis invité: elles me donnent un aperçu des tâches et des soucis quotidiens. Les invitations chaleureuses de Nathan et Shela, Oppu, Radha et Geeta me montrent à quel point ces gens vivent simplement. Une visite à l'hôpital me secoue: dix patients

fraîchement opérés dans une seule pièce – entourés des membres de leur famille qui s'occupent d'eux. Les conversations avec Mgr D'Souza dans l'évêché ou avec le père jésuite Ignatius Puthiadiam sont également éclairantes. Oui, les chrétiens et chrétiennes – bien que minoritaires dans le pays – sont extrêmement actifs dans le domaine de l'éducation et de la santé (d'ailleurs, même maintenant dans la crise du Corona!). La communauté des Petites Soeurs est également impressionnante et chaleureuse, très proche du Gange. Elles vivent parmi les pauvres, tout à fait dans l'esprit de Jésus, sans trop en parler.

Un autre monde spirituel est le lieu de pèlerinage de Sarnath, à la périphérie de Varanasi, où Bouddha a donné son premier sermon après son illumination. Tous les pays bouddhistes ont leurs propres temples ici – des endroits merveilleux qui invitent au silence.

Un des points forts de mon séjour est le pique-nique au bord de la cascade. Toute la nuit précédente ils ont cuisiné à l'avance. Quarante-six personnes dans trois bus – en dehors de la ville, pour nager, jouer, se défouler. Le chemin du retour – il faut deux heures pour traverser le (alors) seul pont sur le Gange! Une expérience: la promenade en bateau sur le Gange le matin. Il est également temps de discuter avec Judith.

Comment ai-je fait face à tout cela? J'ai lu dans le journal de voyage: «Aujourd'hui, j'en ai soudain eu assez de tout, ... Je me suis couché et j'ai simplement pleuré. Mon âme ne peut plus suivre. Après une heure, je me suis senti mieux». Autre souvenir: le festival Durga Puja. Noël en indien. La ville déborde de gens, de cadeaux, de musique et de danse. Avant de partir, j'écris: «Lorsque je fais le bilan de ces quatre semaines: C'était la grâce. Autant d'expériences précieuses. Tant de gens qui m'ont fait confiance».

Cela fait 27 ans que je suis venu pour la première fois. KIRAN a gardé sa place dans mon cœur.

IL N'Y AVAIT QU'UN BÂTIMENT ET UN RÉSERVOIR D'EAU: INTERVIEW DE DEEPU KIRAN

Par Martin Merz, ancien volontaire, actif dans la formation continue au sein du département scolaire de KIRAN / Traduit de l'anglais par Marianne Hofmann, Co-Editorial Office Newsletter



Deepu dans sa maison, le village KIRAN

Deepu a grandi dans le village de KIRAN. KIRAN est sa famille. Après avoir terminé ses études, elle est sur le point d'entrer dans le monde du travail. Elle parle de ses projets et de ce qu'elle a ressenti en passant son enfance et sa jeunesse à KIRAN.



Depuis combien de temps vivez-vous à KIRAN?

Je suis venue à KIRAN en 1994. Je vis ici depuis. J'avais peut-être deux ans et demi et je ne me souviens pas très bien de l'époque. Mais je me souviens qu'à mon arrivée, KIRAN était très petit. Il n'y avait qu'un bâtiment et un réservoir d'eau. C'était

encore à Nagwa, où j'ai vécu quelques mois avant de venir ici à Madhopur, où je vis depuis.

As-tu aimé aller à l'école?

Oui, beaucoup. J'ai d'abord été ici, à l'école de KIRAN, puis je suis allée dans une école anglaise de taille moyenne à l'extérieur, où je suis restée jusqu'en troisième année. Mais il y a eu un problème avec les toilettes qui n'étaient accessibles que par des escaliers. Comme je devenais plus grande et plus lourde, ils ne pouvaient pas m'aider à y arriver. Je suis donc retournée à l'école de KIRAN. Je suis restée ici jusqu'en douzième année, puis je suis allée à Lakhnau pour l'université.

Qu'avez-vous étudié là-bas?

Je suis titulaire d'une licence en commerce. Cela m'a pris trois ans. Puis je suis revenue à KIRAN et j'ai suivi un cours de comptabilité de six mois ici à Varanasi. J'ai appris à rédiger des factures, à calculer la TVA, etc.

Revenons un peu plus en arrière. Vous avez vécu ici dans l'auberge quand vous étiez enfant. Comment était-ce?

J'ai beaucoup apprécié cela. Des enfants avec et sans handicap y vivaient ensemble et nous avons tous appris à nous entraider. Les soignants ont toujours été très gentils et nous ont aidés et soutenus. J'ai beaucoup d'amis de cette époque, comme Pooja, Babita, Urmila et Nandini. Nous avons tous vécu ensemble. De nombreux enfants allaient et venaient. J'étais la seule à vivre ici tout

le temps. A l'école aussi, j'avais beaucoup d'amis. Certains vivent encore dans le village de KIRAN, d'autres sont partis, mais nous sommes toujours en contact. Nous nous parlons au téléphone et parfois nous nous rencontrons lorsque les autres viennent au village de KIRAN pour une occasion spéciale ou nous nous voyons lorsque je vais en ville.

J'ai entendu dire que vous faisiez un stage à KIRAN en ce moment. Que faites-vous exactement?

Actuellement, j'alimente l'ordinateur avec les données de tous les volontaires et invités qui viennent au Village KIRAN. Parfois, Promila Didi me laisse photographier les activités sur le campus de KIRAN. Samar Sir m'a appris à travailler avec Corel Draw et Power Point.

Je participe également à des activités culturelles, par exemple la danse en fauteuil roulant. Notre groupe a été invité pour une représentation à Patna. Nous y représenterons l'État de l'Uttar Pradesh dans le cadre d'un programme international. Des gens du monde entier y viennent.

Aradhana dirige notre groupe de danse. Nous sommes normalement 17 personnes, mais à Patna, parce que la scène est petite, nous ne sommes que quatre à nous produire, uniquement des danseurs handicapés. Nous pratiquons généralement le samedi lorsque nous sommes libres, et sinon le dimanche. Avant d'aller à Patna, nous nous entraînerons intensivement pendant une semaine, car nous préparons une nouvelle danse spécialement.

Quels sont vos projets pour l'avenir?

J'aimerais travailler en dehors de KIRAN, par exemple dans une banque ou dans un bureau où je

peux m'asseoir et travailler avec l'ordinateur sans avoir à faire des allers-retours fréquents. C'est important pour moi. Le stage à KIRAN me prépare à cela. J'apprends beaucoup de choses. Cela prend un an. Après cela, vous pouvez obtenir un emploi à KIRAN si vous le souhaitez. Sinon, vous obtenez un certificat. Je ne veux pas travailler ici parce que j'y habite depuis que je suis petite et que je connais tout le monde. Je veux sortir et rencontrer d'autres personnes. J'aimerais continuer à vivre ici mais travailler à l'extérieur. Je ne veux quitter le village de KIRAN sous aucun prétexte. J'aime beaucoup vivre ici et j'adore l'atmosphère.



Deepu devant l'ordinateur à son travail

COVID-19 – SOUTIEN AUX PLUS DÉMUNIS

Tiré des bulletins d'information du Village KIRAN, Volume II, numéros 3-6 (mars à juin)
Traduit de l'anglais par Anni Maurer, Co-rédaction lettre circulaire



File d'attente ordonnée dans le village KIRAN

L'Inde est actuellement le troisième pays au monde avec le taux d'infection par Co-vid-19 le plus élevé. L'Uttar Pradesh, l'État le plus peuplé de l'Inde avec environ 200 millions d'habitants, est l'une des régions les plus touchées. Début août, l'Uttar Pradesh comptait déjà 36 037 cas confirmés de Covid-19 et 1677 décès causés par le virus.



En raison de cette situation d'urgence, un couvre-feu a été imposé en Inde pendant plusieurs semaines, ce qui a eu des conséquences dramatiques pour de nombreuses parties de la

population. Les personnes qui appartiennent à des groupes de population marginalisés et qui vivent dans des zones rurales et reculées souffrent particulièrement des conséquences de la pandémie. Beaucoup ont perdu leur emploi et ont été forcés de retourner dans leur village avec leur famille. Pour ce faire, ils ont souvent dû marcher des centaines de kilomètres à pied, emportant avec eux les choses dont ils avaient le plus besoin pour survivre. Sans revenus et sans réserves financières, ils sont à peine capables de couvrir leurs besoins quotidiens de base.

Le gouvernement indien a immédiatement mis en œuvre des mesures pour contrer la crise, telles que la distribution de nourriture et la mise à



Des règles de conduite et d'hygiène strictes sont en place au village de Kiran

disposition de moyens de transport supplémentaires. Néanmoins, il a été impossible d'atteindre toutes les personnes dans le besoin avec ces mesures.

Les habitants du village KIRAN ont réagi rapidement aux circonstances désastreuses et ont commencé à soutenir les plus nécessiteux des environs. L'accent a été mis sur les familles qui gagnent leur revenu sur la base d'un salaire journalier dans l'agriculture ou le secteur informel, ou qui ont un milieu socio-économique faible.

Rien qu'en juin 2020, KIRAN, en collaboration avec d'autres partenaires, a soutenu 361 familles en distribuant des fournitures de secours. Il s'agissait principalement d'articles d'hygiène et de nourriture. Vingt autres familles ont reçu une aide financière directe d'un montant de 1000 roupies



KIRAN distribue sur place des produits alimentaires de base aux personnes dans le besoin

chacune (actuellement environ 12 CHF). Au total, KIRAN a pu soutenir 685 familles avec des fournitures de secours et 183 familles avec des paiements directs pendant les mois d'avril, mai et juin 2020.

ECOLE À DISTANCE DANS DES CIRCONSTANCES DÉFAVORABLES

Nouvelles du Kiran village, volume II, issues 3-6 (mars à juin)

Traduction de l'anglais par Anni Maurer, co-rédaction lettres circulaires.

La nouvelle année scolaire en Inde a commencé au mois de mai 2020. Mais cette année il y a du changement. Un calme inhabituel règne au Village Kiran. Plus de bus remplis d'enfants et les salles de classe restent vides. Mais malgré tout l'enseignement et les études se poursuivent.



Le couvre-feu doit empêcher la propagation du covid19 qui a frappé au dépourvu le village Kiran et beaucoup d'autres institutions et personnes. Tout d'un coup ce n'était plus possible de continuer à enseigner. Enfants et enseignants devaient rester à la maison. Les portes du Kiran village restent fermées, mais derrière, équipés de masques et gardant la distance sanitaire, ils étaient à la recherche de solutions pour continuer l'enseignement et prendre soins des enfants dans ces circonstances difficiles. Dans un premier temps, les enfants recevaient les devoirs à la maison en fichiers d'images ou en formulaires textes. Et c'est là qu'intervenait le plus grand défi en matière de Home Schooling dans un pays touché par la pauvreté comme l'Inde. L'équipement technique est très différent selon les ménages. Donc les enseignants doivent trouver les différents chemins de communications avec eux: vidéo conférence, fichier d'images et texte ou directement par téléphone. Ces différents moyens sont employés pour faire parvenir les devoirs aux enfants avec les explications nécessaires et ensuite les corrections. De plus il y a des appels téléphoniques réguliers avec les parents dans le but d'évaluer la situation respective et conseiller la famille en conséquence.

Malgré tous ces efforts, dans un premier temps, il était impossible de contacter tous les enfants car il y a beaucoup de ménages sans téléphone fixe ni mobile ou alors défectueux ou sans possibilité de les charger. Pour contrer ce fait, un groupe d'enseignants a commencé à envoyer les devoirs sur papier dans les familles et ainsi n'exclure personne du Home Schooling.

En outre, des enseignants visitaient à la maison 13 enfants handicapés pour leur donner des leçons directement en accord avec leur programme individuel et renseigner les parents sur la façon de gérer la situation actuelle.

Au total, onze enseignants et sept professeurs curatifs s'occupent actuellement de la poursuite des cours scolaires et du soutien aux parents. Ils s'efforcent d'occuper les enfants tous les jours malgré les circonstances défavorables et de les encourager en fonction de leurs capacités. Cela prouve une fois de plus que la nécessité rend inventif.



KIRAN Suisse (cercle des amis de KIRAN et Fondation KIRAN) a pour but de promouvoir l'éducation et la rééducation d'enfants et de jeunes handicapés ainsi que de soutenir et de travailler avec les parents. Sa première priorité est le village d'enfants KIRAN à Madhopur /Varanasi, Uttar Pradesh.

Cette lettre circulaire paraît deux fois par année et est envoyée à nos donatrices et donateurs, amies et amis de KIRAN, ainsi qu'à nos sponsors et autres organisations partenaires.

Secrétariat KIRAN

Franziska Benz, Vera Hinder
Webergasse 9
9000 St. Gallen
071 223 13 17
info@kiranvillage.ch

Président du Cercle des amis de KIRAN

Philipp Hautle
Oberfeldstr. 21
9445 Rebstein
081 740 40 08
freundeskreis@kiranvillage.ch

Présidente de la Fondation KIRAN

Susann Möhle-Hüppi
Scheitlinstrasse 6
9000 St. Gallen
076 564 35 68
stiftung@kiranvillage.ch

Vente d'artisanat KIRAN

Jonas Raschle
076 438 84 13
produkte@kiranvillage.ch

Responsable pour les volontaires

Bernadette Joseph
Weierwiesstr. 5
9113 Degersheim
071 515 30 24
volunteer@kiranvillage.ch

Contact KIRAN en Inde

KIRAN Village
(Ahyan Shandilya, Director)
Madhopur, Kuruhuan P.O.
Varanasi 221 011, India
ed@kiranvillage.org

Dons pour le village KIRAN

Postcheckkonto 61-168190-2
KIRAN Stiftung
Freundeskreis
9000 St. Gallen
IBAN: CH89 0900 0000 6116 8190 2
Für Spenden aus dem Ausland muss zusätzlich
der BIC POFICHBEXXX eingefügt werden.

Versements depuis l'étranger

Verein KIRAN Freundeskreis
IBAN: CH15 0900 0000 9001 8946 1

Devenez membre du Cercle des amis de KIRAN!
Avec votre adhésion, vous consolidez
l'importance
de KIRAN en Suisse, montrant encore plus de
solidarité avec le village KIRAN.
Information au secrétariat KIRAN

www.kiranvillage.ch

Informations actuelles concernant le village
KIRAN et KIRAN Suisse

IMPRESSUM**Rédaction de ce numéro**

Anni Maurer
anni.maurer@gmx.ch

Mise en page

Rachel Passen, Stilwerk GmbH Uster